

écriture et liberté

bulletin

Le mot du président

Depuis le dernier Bulletin, il y a eu une mission en Haïti en juin, puis le 74^e Congrès annuel à Bogotà en septembre. Nous vous parlons de ces événements importants dans ces pages.

Nous nous préparons pour le 9^e événement *Livres comme l'Air*, qui aura lieu le jeudi 21 novembre au Salon du Livre de Montréal.

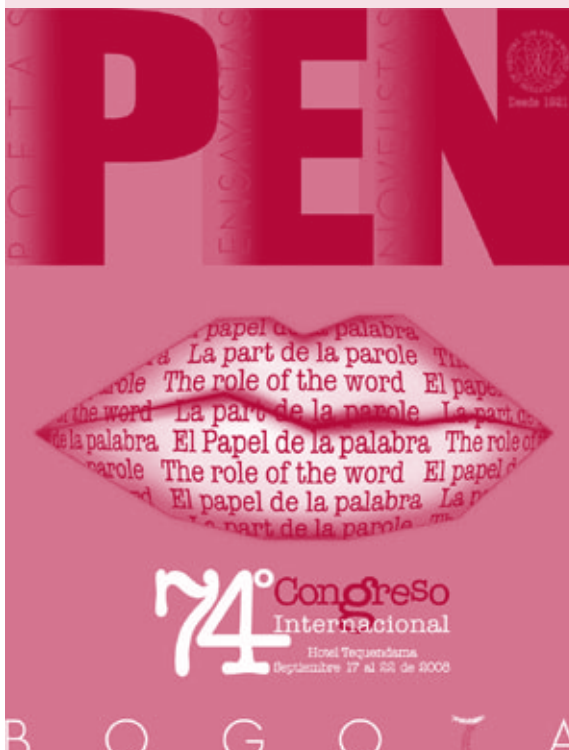
PEN International, lors de son Congrès de Bogotà, du 17 au 20 septembre, a consolidé son engagement à soutenir les écrivains et la littérature de toutes les cultures et dans toutes les langues. Plus de 120 délégués de 70 pays ont défendu l'importance des idées et de la parole libre dans une société civile en pleine évolution.

J'ai représenté notre Centre en Colombie et participé aux décisions du Comité de Recherche du PEN International, auquel j'ai été élu lors du Congrès de Berlin, il y a deux ans. Georges Anglade, membre du C.A. du P.E.N. Québec s'est aussi rendu à Bogotà d'où il est revenu comme Président du Centre Pen Haïti.

Je me réjouis d'accueillir Angéline Neveu au Conseil d'administration: elle nous offre ainsi trois poèmes.

Je vous donne rendez-vous au Salon du Livre et je vous encourage à renouveler votre cotisation de membre du P.E.N. Québec.

émile martel



Au 74^e Congrès du PEN qui a eu lieu à Bogotà, **Kata Kulavkova** du PEN macédonien, a, comme **J. M. Coetzee**, **Margaret Atwood** et **Nadine Gordimer** en leur temps, été élue vice-présidente du PEN International. **Mohamed Magani** (PEN Algérien) a été réélu membre du comité exécutif de PEN International, et **Yang Lian** (PEN Chinois Indépendant) siègera au Comité pour la première fois. Ils rejoignent les rangs des écrivains éminents qui

siègent déjà au Comité Exécutif, **Cecilia Balcázar** (PEN Colombie), **Mike Butscher** (PEN Sierra Leone), **Takeoki Hori** (PEN Japon), **Kristin Schneider** (PEN Suisse allemand) et **Haroon Siddiqui** (Pen Canada).

Le Canada était par ailleurs bien représenté puisqu'**Isobel Harry**, directrice exécutive de PEN-Canada, était là, tout comme **Haroon Siddiqui**, mais aussi **John Ralston Saul** qui a donné une conférence fort remarquée dans le cadre du Congrès, et **Paul Knox**, directeur de l'école de journalisme de l'Université Ryerson à Toronto, longtemps correspondant du *Globe & Mail* en Amérique latine, qui a participé à une table ronde sur les médias commanditée par l'Ambassade du Canada en Colombie.

é.m.

NOUVELLES DU CODEP

comité de défense des écrivains persécutés

Au 74^e Congrès, le Comité de défense des écrivains persécutés (CODEP) a fait approuver un certain nombre de résolutions concernant des pays où les violations contre la liberté d'expression est particulièrement préoccupante. Les demandes de la communauté des écrivains rassemblés au PEN se ressemblent toutes, hélas.

Afghanistan : libération dans les meilleurs délais du journaliste Sayed Parwez Kambakhsh, condamné à mort, supposément pour avoir distribué de la littérature soi-disant antimusulmane ; cessation des détentions d'écrivains et de journalistes accusés d'avoir critiqué les autorités.

Colombie : protection des journalistes menacés et accélération des enquêtes sur ces menaces.

Cuba : reconnaissance de la liberté d'expression ; libération des écrivains, bibliothécaires et journalistes emprisonnés ; libération de l'accès à l'Internet ; autorisation pour certains écrivains à quitter Cuba ; abolition de la Loi 88 et de la Loi sur la sécurité qui empêchent les écrivains, les bibliothécaires et les journalistes d'exercer leur profession.

Chine : reconnaissance de la liberté d'expression, en réponse aux engagements pris avant les Jeux Olympiques ; cessation du harcèlement et de la persécution des écrivains, des intellectuels, des journalistes et des internautes ; élimination des détentions administratives ; libéralisation du droit pénal ; maintien de la liberté d'expression plus particulièrement à Hong Kong, à Macao et au Tibet ; cessation de l'emprisonnement ou du

harcèlement contre plus d'une douzaine de membres du Centre PEN Chinois Indépendant et libération d'un grand nombre d'écrivains emprisonnés ; réforme de l'appareil judiciaire.

Iran : cessation des violations du droit à la liberté d'expression par l'emprisonnement et la torture des écrivains et journalistes ; ouverture du droit à la publication de livres ; ouverture des frontières aux écrivains et journalistes qui souhaitent voyager à l'étranger ; cessation de la répression et des détentions arbitraires contre les femmes activistes, auteures et journalistes, ainsi que contre les blogueurs.

Mexique : protection des journalistes menacés ; identification, arrestation et jugement des auteurs des attaques contre les journalistes – souvent des militaires ou des policiers ; renforcement des ressources du bureau du Procureur chargé des crimes contre les journalistes.

Russie : arrestation et jugement des responsables d'assassinats de journalistes et écrivains comme Anna Politkovskaïa en 2006, certains cas remontant à 1994.

Viêt Nam : libération d'un grand nombre de prisonniers d'opinion ; amélioration des conditions d'incarcération de ces prisonniers ; abandon des internements psychiatriques et des camps de travaux

forcés pour les dissidents ; élimination des « tribunaux du peuple » illégaux.

Zimbabwe : protection des libertés et de la sécurité des écrivains et journalistes qui font des reportages sur la situation au Zimbabwe.

Par ailleurs, une campagne pour défendre la liberté d'expression et le droit d'écrire dans les Amériques deviendra une priorité pour PEN International en 2009

Le **Comité de la traduction et des droits linguistiques** a fait élire par l'assemblée un nouveau président, le Catalan Josep Terricabras Nogueras et a fait approuver une résolution sur la protection des droits linguistiques des Aroumains (appelés Vlahos par les Grecs, Chobans par les Albanais, Cincars par les Serbes, Vlachs par les Macédoniens et Macédo-Roumains par les Roumains) qui parlent une langue balkanique ancienne très particulière.



ÉCRIVAINS MAUDITS

Par Andrée Dahan

Les écrivains maudits, ce sont ceux qui par leurs écrits dénoncent, dans leur pays, le manque de liberté, la fausse transparence, les procès falsifiés, l'enfermement arbitraire, la censure, la torture, l'hypocrisie des systèmes politiques, la propagande haineuse et qui, frappés d'ostracisme, subissent le retour prévu du boomerang : censure, saisie, emprisonnement, torture. C'est pour eux que cette rubrique voit le jour. Si nous connaissons peu leur œuvre, certaines, celles qui sont traduites ou écrites dans notre langue, nous interpellent.



Svetlana Alexievitch est née en Ukraine. Dans son livre sur la guerre en Afghanistan *Cercueils de zinc*, elle a démasqué le mythe d'une armée glorieuse. Cela lui valut les attaques de la presse communiste et militaire.

Après son dernier livre *La supplication*, elle a été irradiée et a souffert d'un déficit immunitaire. Attaquée par le régime du président Loukachenko, elle a été accueillie en Ville Refuge, à Suresnes, en France. On lira ici un extrait de son journal de l'année 2002.

«La peur, c'est quelqu'un encore qui vit en nous... Un être à part, inconnu de nous... Je travaille à l'étudier, à le contempler... Je ne me rappelle plus à quel moment il m'a captivé, m'a entraîné dans sa ronde. Une réponse pourrait être la suivante : j'ai grandi dans la culture russe qui possède une expérience unique du Mal. Mais ce n'est qu'une réponse parmi d'autres. (...) J'ai surtout réfléchi dans ma vie à nos peurs... et à la mort. Plus qu'à l'amour. Je crains ne pas être seule dans ce cas. Les peurs se glissent en nous sous différents masques... Le plus souvent avec le visage de l'avenir. (...) Un jour j'ai essayé de restituer la chaîne de nos peurs principales. Peurs humaines. Cela faisait la guerre, le goulag, Tchernobyl. Et derrière chacun de ces mondes d'horreurs, je vois des visages, j'entends des voix.»

Svetlana Alexievitch

Extrait tiré de *Autodafé*,
Parlement des écrivains, p. 319

UN POÈME de Gary Klang

Voici un texte de circonstance où je donne la parole à ceux qui ne l'ont jamais. Ce poème est pour eux, et pour tous les écrivains qui souffrent dans le monde.

Continuons le combat, interminable comme l'aventure de Sisyphe, mais nécessaire sans aucun doute.

Un écrivain donne un sens à sa vie par son œuvre, bien sûr, mais aussi par son engagement. Il ne peut se contenter de regarder passer la vie et ses misères.

Je terminerai par un de mes vers, commandement poétique :

*Ne laisse jamais la poésie
du monde devenir prose.*

LE CRI DES HOMMES PERDUS

Nous habitons
L'île à la dérive
L'île du bout du vent
L'île Titanic

Nous subissons
La mort
Le mauvais sort
Les vents haineux

Abandonnés par la nature
Et par l'histoire des hommes

Nous sommes Personne
Ou plutôt ces gens-là
Sans nom et sans avenir
Juste ces gens-là

~~livres~~ comme l'air



Dédicace de dix écrivains québécois
à dix écrivains persécutés
Le 21 novembre à 16h, à L'Agora
Salon du livre de Montréal 2008
Place Bonaventure

LIBÉRÉ!



Emadoldin Baghi (Iran)
jumelé à Alain Beaulieu



Huang Jinqiu (Chine)
jumelé à Nicole Balvay-Haillot

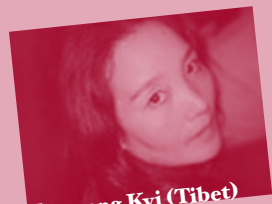
LIBÉRÉ!



Slim Boukdhir (Tunisie)
jumelé à Anne-Marie Aubin



Tsering Wooser (Tibet)
jumelée à Louise Portal



Jamyang Kyi (Tibet)
jumelée à Serge Gauthier



Firas Saad (Syrie)
jumelé à Marie-Andrée Beaudet



Aung San Suu Kyi (Birmanie/Myanmar)
jumelée à François Barcelo



Dina Meza (Honduras)
jumelée à Jade Bérubé



Sayed Perwiz Kambakhsh (Afghanistan)
jumelé à Marcel Dubé



Ganimat Zahidov (Azerbaïdjan)
jumelé à Michel Vézina

CENTRE QUÉBÉCOIS DU
P. E. N.
INTERNATIONAL
écriture et liberté
penquebec.org

'UNEQ
UNION DES ÉCRIVAINS
ET DES ÉCRIVAINES QUÉBÉCOIS
uneq.qc.ca

**AMNISTIE
INTERNATIONALE**
www.amnistie.ca

alq
Association
des libraires
du Québec
alq.qc.ca

LIVRES COMME L'AIR 2008

C'est le vendredi 21 novembre à 16h, dans l'espace l'Agora, au Salon du Livre de Montréal que se tiendra le 9^e Livres comme l'Air animé par **Micheline Lachance**.

Une fois de plus, grâce à la collaboration d'Amnistie internationale, de l'UNEQ et du Salon du Livre de Montréal, dix écrivains québécois et dix écrivains persécutés seront jumelés :

Anne-Marie Aubin avec **Slim Boukhdir** (TUNISIE)

Nicole Balvay-Haillot avec **Huang Jinqiu** (CHINE)

François Barcelo avec **Aung San Suu Kyi** (MYANMAR)

Marie-Andrée Beaudet avec **Firas Saad** (SYRIE)

Alain Beaulieu avec **Emadoldin Baghi** (IRAN)

Jade Bérubé avec **Dina Meza** (HONDURAS)

Marcel Dubé avec **Sayed Perwiz Kambakhsh** (AFGHANISTAN)

Serge Gauthier avec **Jamyang Kyi** (TIBET)

Louise Portal avec **Tsering Woesser** (TIBET)

Michel Vézina avec **Ganimat Zahidov** (AZERBAÏDJAN)

Une dédicace est lue devant public, le livre est ensuite acheminé à l'écrivain persécuté ou à sa famille : un geste qui enveloppe le monde, souligne les menaces qui continuent d'exister contre la liberté d'expression et place pendant quelques minutes les écrivains et écrivaines québécois au cœur du souci de l'autre, dans la vibration de la solidarité.

Nous sommes reconnaissants au Salon du Livre de Montréal et à Mme Francine Bois, sa directrice générale de nous accueillir ainsi à nouveau, et aussi à notre porte-parole parmi les invités d'honneur du Salon, François Barcelo.

... ET EN VITRINE !

Comme l'an dernier, les libraires, membres de l'Association des libraires du Québec se joignent à nous pour marquer la journée des écrivains persécutés, le 15 novembre, en présentant en vitrine, une affiche réalisée par la maison Ekorce, à l'occasion du 9^e Livres comme l'Air et des lectures du 21 novembre.

MISSION EN HAÏTI DU P.E.N. QUÉBEC

Par Gary Klang

Une délégation du P.E.N. Québec s'est rendue à Port-au-Prince pour lancer le Pen Haïti. La délégation était composée d'**Émile Martel**, d'**Isobel Harry**, la directrice exécutive de PEN-Canada et de **Gary Klang**, membre du conseil d'administration. En faisaient également partie **Nicole Martel**, **Jenner Desroches**, critique littéraire, **François Brousseau**, journaliste au Devoir, et sa compagne, **Mme Katia Alves**.

Le dynamique **Georges Anglade**, membre de notre C.A. et président du futur Pen Haïti, avait tout organisé avec l'aide de sponsors : l'ambassade du Canada, le journal Le Nouvelliste, et son directeur **Max Chauvet**, et le directeur d'Unibank, **F. Carl Braun**. L'accueil que les commanditaires et

les écrivains haïtiens nous ont réservé a été d'une fraternité exemplaire.

Les réceptions, les visites, les rencontres et les signatures de livres se succédèrent à un rythme tropical. Notre passage coïncidait avec *Livre en folie*, un événement annuel qui réunit de nombreux écrivains, journalistes, éditeurs et libraires et des milliers de visiteurs. J'y ai fait, à peu près, 7 entrevues (radio et télévision) en une seule matinée, pendant que Georges, Émile, Jenner et les autres faisaient de même.

L'Ambassadeur du Canada, **Claude Boucher**, nous a reçus à déjeuner et le lancement du Pen Haïti eut lieu au Club Bellevue, une très ancienne institution située entre Port-au-Prince et Pétionville. Les écrivains haïtiens ont répondu

avec enthousiasme à cette initiative et l'organisation en compte déjà quelques dizaines, dont **Emmelie Prophète**, la secrétaire exécutive, et **Verly Dabel**, le trésorier.

Solidarité. Fraternité. Voilà pourquoi je me suis inscrit au P.E.N. Québec et au Pen Haïti. J'ai retrouvé mon île natale en très mauvais état physique, mais en parfaite santé intellectuelle. Les choses bougent beaucoup du côté littéraire, malgré les difficultés innombrables qui nous obligeaient, par exemple, à sortir accompagnés de gardes du corps et en voiture blindée. Le passage, depuis, de quatre cyclones n'arrange rien, mais espérons que l'espoir sera plus fort que la malédiction.

INTERVENTION DE GEORGES ANGLADE LORS DE LA PRÉSENTATION DU PEN HAÏTI

La part de la parole

Je suis venu à Bogotá vous demander de nous accueillir parmi vous, puisqu'à partir du mois de janvier de cette année 2008, et depuis lors au long des neuf mois qui se sont écoulés à ce jour, une quarantaine d'écrivains haïtiens ont pris l'initiative de se constituer en Centre haïtien du PEN International en souscrivant à toutes les exigences requises; nombreuses et précises. D'entrée, payons nos dettes d'accompagnement dans ce processus, celles d'avoir toujours pu compter sur les empressements chaleureux du Secrétariat du PEN International de Londres et des deux Centres PEN du Québec et du Canada. Qu'ils en soient remerciés bien sincèrement dans les personnes d'Émile Martel, Roger Paul Gilbert, Isobel Harry, Haroon Siddiqui, John Ralston Saul, Frank Geary, Caroline McCormick S et tous les autres qui me sont tout aussi chers.

Voici donc venu le jour, pour ces écrivains haïtiens, de rejoindre les quelque quinze mille écrivains de ce réseau et pour ce Centre haïtien de se compter parmi les presque cent quarante centres PEN dans le monde à représenter des ensembles d'écrivains de plus de cent pays. Notre candidature vient dire à cette communauté mondiale d'écrivains que nous comptons actuellement suffisamment d'écrivains en écriture dans chacune de nos quatre générations de trois lustres (20-35, 35-50, 50-65, 65-80) à s'étirer de vingt à quatre-vingts ans pour que cela soit significatif, et que la sédimentation bicentenaire des

œuvres produites est aussi une significative contribution de la littérature haïtienne à la littérature mondiale.

C'est pour moi un grand honneur d'être l'envoyé venu accomplir ici l'ultime épreuve d'avant les délibérations de l'Assemblée des délégués, celle de prononcer au nom du Centre haïtien «Le discours de Bogotá» dont on attend qu'il donne accès à une

certaine intelligibilité de la question haïtienne au fondement de l'imaginaire des écrivains haïtiens. Et c'est loin d'être une simple formalité tant le corpus de la littérature haïtienne, qui est riche et varié, laisse entendre l'existence d'une réalité haïtienne contemporaine complexe qui n'a rien à voir avec les simplifications qui courent habituellement à son sujet. Haïti est encore une Terra Incognita des Amériques dont les désespérances sont nettement plus creuses qu'on ne l'imagine et les espérances nettement plus gravides qu'on ne le suppose. C'est de ce terreau fait d'extrêmes et de contrastes, soit le pire soit le meilleur, sans solution de continuité, que se nourrit l'imaginaire haïtien.

Que le thème choisi pour ce 74^e congrès soit LA PART DE LA PAROLE est un présage heureux à l'accueil aujourd'hui d'Haïti dont la culture est majoritairement et massivement du domaine de l'oralité. La parole y tient donc une part prépondérante à vous faire un répertoire allongé de toutes les déclinaisons de ce mot. Mais, ce ne sont que les acceptions négatives du terme qui dominent en fait, en tout premier lieu: *Il parle trop*, sentence suffisante à vous justifier toutes les peines, jusqu'à la peine capitale de réduction au silence; *Il parle mal* pour dire celui qu'il s'entête à dénoncer les injustices ou à vouloir changer les choses au lieu de tirer son épingle du jeu en silence. *Il parle dur* de celui qui ose remarquer que les grands chefs et petits chefs ne sont pas toujours incorruptibles, infaillibles, immatériels et prédestinés. *Il parle bien*: du doué du verbe, à qui tout le monde prédit sous peu un long silence, etc., car il existe deux bonnes douzaines de manières de finement caractériser la parole à taire en Haïti.

Il ressort en oralité que c'est paradoxalement de se taire toujours et partout qu'est la voie royale, aussi bien pour la survie que pour le succès. Ce serait donc de LA PART DU SILENCE dont il faudrait parler, là où l'écrivain est d'emblée, par définition même, à contre-courant puisque faisant métier de parler pour ce que parler veut dire. C'est sous l'aphorisme de Nietzsche – il est difficile de vivre parmi les hommes parce qu'il est difficile de se taire, – qu'il faudrait ranger les risques du métier.



Aimé Césaire (1913-1908)

Par Andrée Dahan

Par sa pensée, entièrement centrée sur sa lutte pour la reconnaissance de la dignité de l'homme, par son rejet du colonialisme occidental, par sa quête de liberté, de reconnaissance des droits des Noirs, Aimé Césaire est proche de nos valeurs. Nous lui rendons ici hommage.

Né à la Martinique, il est avec Léopold Sédar Senghor, le créateur du concept de la négritude (dont il se distanciera plus tard). Son anticolonialisme lui a inspiré des vers d'un engagement passionné. . . . Son œuvre la plus célèbre et la plus vibrante est son *Cahier d'un retour au pays natal*. Voici ce qu'écrivit André Breton dans sa préface au livre : « . . . la poésie de Césaire comme toute grande poésie et tout grand art, vaut au plus haut point par le pouvoir de transmutation (. . .) à produire, on sait assez que ce n'est plus l'or, la pierre philosophale, mais bien la liberté. » L'espace nous manque pour parler ici de ce monument de la littérature noire. Voici un de ses poèmes publiés aux éditions du Seuil :

La part de la parole ne peut donc s'entendre que de la rupture des silences lourds et complices, qui figent un réel dans des perceptions commodes et peu dérangeantes finalement. C'est de rompre tous ces silences pour qu'advienne enfin LA PART DE LA PAROLE que devrait être le fonds de commerce de la littérature, et c'est pour défendre cette liberté d'expression trop souvent menacée qu'existe le PEN. Ce droit a des paroles autres que le politiquement correct paresseux, a aussi son prix de répressions et d'oppressions à vous justifier – ô combien! – le besoin de la fraternité agissante des PEN du monde auxquels veut se joindre aujourd'hui le Centre haïtien. Je suis venu à Bogotá vous demander de nous accueillir parmi vous.

G.A.

Invisible
contre tout ce qui pèse valeur de lèpre
contre le sortilège mauvais
notre arme ne peut être
que le pieu flambé de midi
à crever
pour toute aire
l'épaisse prunelle du crime
contrebande
vous tenez mal un dieu et qui toujours s'échappe
ta fumée, ma famine, ta fête
Liberté
Corps perdus

Aimé Césaire, Kesteloot, Lilyan, Seghers

Trois poèmes d'Angéline Neveu

*L'Argent propage
la maladie des yeux éteints*

*Vie d'urbanité dominante
averse de cendres
sur mon cœur
lettres de colère
j'ai heureusement découvert
les brioches de printemps*

*Ma vie confisquée
je suis née à Kaboul
Ce soir
j'en ai fini avec le malheur*

NOUVEAU MEMBRE DU C.A. DU P.E.N.

Angéline Neveu

Née en France, Angéline Neveu, s'est engagée politiquement et socialement dans son pays d'origine. Elle a fait partie du groupe *Enragés de Nanterre* qui donnera l'impulsion aux événements sociopolitiques de Mai 68 en France. Elle vit à Montréal depuis 20 ans. De 1979 à 1984, elle crée et dirige la collection « UNFINITUDE ».

Elle a publié une dizaine de livres dont :

Je garderai la mémoire de l'oubli, Ed. Artalect, 1982
Éclat redoublé, Les Écrits des Forges, 2002
Âme sauvage, les Écrits des Forges, 2004

devenez membre du P.E.N. Québec

J'aimerais devenir membre écrivain associé

- Ma cotisation de 50 \$ est incluse
 J'aimerais faire un don additionnel de _____ \$
 Ma cotisation de soutien de 75 \$ est incluse

J'aimerais faire un don de

- 25 \$ 50 \$ 100 \$ autre _____ \$

(Paiement par chèque.)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____ FAX _____

COURRIEL _____

Faire parvenir à :

Le Secrétariat du Centre québécois du P.E.N. international

La Maison des écrivains
3492, avenue Laval
Montréal (Québec) H2X 3C8
Téléphone- : 514-849-8540
Fax : 514-849-6239
Courriel : penquebec@netscape.net

Pour plus d'informations sur l'adhésion :
<http://www.penquebec.org/>

Numéro d'organisme de charité: ne 88994 6943 RR 0001

CENTRE QUÉBÉCOIS DU



INTERNATIONAL



Un poème de Claudine Bertrand pour Ingrid Bétancourt

Figure – absente
la Cordillère
te ramène
Derrière les grilles
tu mâches en secret
ta ration de mort
Un peu de mutisme
souffle sur les pierres
crible le sens
Dépose grand appel
dans tes mains
pour laver
l'océan des géôliers
Jeanne d'Arc des Andes
griffe des mots-utopie
strate par strate
pour la grande traversée
De peine et de misère
au détour des lèvres
murmure l'horizon
La pluie au dehors
rien que respiration
chaque seconde
guette un départ
Barbares démembrés
au bord du précipice
abrite le chaos
Captive
plus que vestige
le noir n'est plus le noir.

© Claudine Bertrand

Votre Conseil d'administration

Émile Martel
président
enmartel@videotron.ca

Roger Paul Gilbert
vice-président et président du Codep
roger.gilbert2@vsn.ca

Angéline Neveu
administratrice
angeline.neveu@videotron.ca

Georges Anglade
administrateur
anglade.georges@uqam.ca

Pierre Bédard
administrateur
pierrebedard9@yahoo.ca

Claudine Bertrand
administratrice et adjointe au Bulletin
claudine5000@hotmail.com

Cécile Cloutier
administratrice

Andrée Dahan
administratrice et rédactrice
du Bulletin
andreedahan@sympatico.ca

Stéphane Despatie
administrateur
despatie@videotron.ca

Gary Klang
administrateur
garyklang@hotmail.com

Stéphanie Lemétais
secrétaire exécutive
stephanie.lemetais@hotmail.com

Le Centre québécois du P.E.N. international remercie chaleureusement le graphiste **Robert Dolbec** qui collabore à l'élaboration de ce bulletin. Nous remercions les éditeurs québécois **Hurtubise HMH, Fides, Leméac, le Groupe Ville-Marie, XYZ, Québec-Amérique** et **l'Université du Québec** et **Power Corporation** pour leur aide passée.

Ce bulletin a été imprimé généreusement par

QUEBECOR